

# Drag-queens et faux moines : accusé de «christianophobie», un bar nantais contraint d'annuler une soirée LGBTQIA+

Par Simon Cherner

Publié il y a 28 minutes,

Mis à jour il y a 6 minutes



L'affiche qui annonçait la soirée à thème d'un bar gay nantais a déplu à plusieurs centaines d'internautes, qui ont envoyé de nombreux messages au vitriol, et quelques menaces, sur les réseaux sociaux de l'établissement. *Capture d'écran TéléNantes*

**Un club du centre-ville de Nantes a dû déprogrammer un événement célébrant le «mois des fiertés», après avoir été pris pour cible sur les réseaux sociaux en raison de la «christianophobie» supposée de la manifestation.**

*Le Figaro Nantes*

Douche froide sur les créatures en paillettes. Le Petit Marais, un bar-club du centre de Nantes, a été contraint, mardi, d'annuler une soirée à thème programmée pour le 30 mai, à l'avant-veille du mois des fiertés LGBT, après avoir essuyé une vague d'attaques à caractère homophobes sur ses réseaux sociaux. L'établissement s'était fait remarquer en début de semaine, lorsque l'affiche annonçant l'événement, placée à l'entrée du bar, a suscité des réactions indignées en ligne. La soirée, intitulée «Ma sœur», y était présentée avec un montage potache de deux drag-queens flanquées d'hommes en tenue de nonnes, ou encore d'un moine en bure rouge, manipulant une croix de manière suggestive.

«*Ras le bol qu'ils se moquent toujours de notre religion*», s'est par conséquent étranglé, dans une «story» Instagram, un internaute qui se présente comme un abbé, suivi par 70.000 abonnés. La publication, reprise par le média d'extrême droite Occidentis, a suscité en quelques heures plusieurs centaines de commentaires virulents sur les pages et les messageries Instagram et Facebook du Petit Marais - et autant de procès en «christianophobie». «*Ils savent très bien qu'ils se feront buter*», lance un internaute. «*Votre m\*\*\* de bar qui véhicule des messages de haine brûlera bientôt*», écrit un autre. «*J'espère que vous finirez bientôt la bouche sur le bord du trottoir*», note encore un troisième. Les propriétaires du bar ont porté plainte pour menaces et propos à caractère homophobe.

## Un «déchaînement de haine»

«*Ça a été une déferlante très violente, avec quelques messages particulièrement dangereux qui nous ont incité à couper nos notifications pour pouvoir respirer, puis à prendre la décision d'annuler l'événement, pour des raisons de sécurité*», raconte au Figaro le gérant du Petit Marais, Kévin, encore désarçonné qu'une soirée à thème ait suscité autant de réactions, d'autant plus qu'il devait s'agir de sa quatrième édition depuis 2022. «*Il arrive quelquefois que des passants remarquent notre devanture et s'écrient "Oh, mais c'est un bar à pédés", ou que l'on se prenne quelques insultes isolées sur les réseaux, mais ces agressions n'avaient jusqu'alors jamais pris une telle proportion*, poursuit Kévin. *Toute l'équipe du bar, homos comme hétéros, s'est sentie attaquée personnellement par ce déchaînement de haine.*»

La soirée «Ma Sœur» devait consister en des animations prodiguées par les drag-queens Sylvia Lovelace et Britany Hart, des baristas en costume ou encore une distribution d'hosties achetées sur Amazon. Mais sans messe ni rituels d'aucune sorte. «*On parle couramment de "sœurs" dans la communauté drag. Ce n'est ni de la parodie ni de la moquerie, mais de la réappropriation de codes religieux : parmi les drags les plus connues, les Sœurs de la Perpétuelles Indulgences sont des militantes qui œuvrent depuis 1979 pour la prévention du sida et pour la paix*», rappelle Valentin Marchand, coprotident de l'association nantaise Nosig, dédiée aux personnes LGBTQ+.

Compte tenu de la nature des commentaires qui ont été adressés au Petit Marais, le militant voit la main «*des catholiques intégristes*» dans les attaques massives contre le bar gay. «*Ce ne serait pas la première fois qu'ils exercent des pressions à Nantes : il y a quelques mois encore, ils avaient réussi à faire annuler un concert*», indique-t-il. *Cela nous dépote grandement d'en être encore là en 2024.*» En remplacement des festivités annulées, Le Petit Marais a annoncé dédier son 30 mai à une soirée de lutte contre l'homophobie, en partenariat avec le secteur associatif.

## La rédaction vous conseille

- **Maison d'arrêt de Nantes : 44 détenus refusent de regagner leur cellule**
- **Nantes : mal desservi, un hôpital se voit proposer des trottinettes pour «couvrir le dernier kilomètre» de trajet**
- **Jeune homme blessé par balles près de Nantes : une enquête ouverte**

## Sujet

communauté LGBT

---